

Bon de devoir : Concours de composition française : Division L

Numéro d'inventaire : 2020.22.129

Auteur(s) : Albert Prost

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 1912

Inscriptions :

- cachet : Division L
- cachet à date :

Matériau(x) et technique(s) : papier ligné

Description : Copie simple recto-verso, écrite à la plume, sur feuille lignée. La page, complètement remplie d'écriture à la plume, se décompose en trois parties : Sujet donné, Observations du Professeur et Développement.

Mesures : hauteur : 27,2 cm ; largeur : 21,5 cm

Notes : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguet puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903).

La feuille est estampillée "L'enseignement dans la famille", cours secondaire, 1ere classe, division L, revue n° 19. Le sujet est : "Une femme d'ouvrier vient consulter un grand médecin. Mais les grands médecins se paient cher. Elle dépose timidement cinq francs pour la consultation. Le médecin la rappelle, appréhensions de la pauvre femme. Sous prétexte de lui rendre de la monnaie, le médecin lui met dans la main quatre pièces de cinq francs. Le devoir est annoté par M. Gerard "C'est correct, mais votre récit n'est pas très habilement présenté. Vous pouviez faire mieux". Il est noté : "17". Une note au crayon violet indique: "Assez bien, 7e sur 67". Une annotation est inscrite en fin de devoir "J'atteste que le présent devoir a été fait dans les conditions requises. Signé G. Chenoz

Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)

Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

Compositions et copies d'examens

Lieu(x) de création : Orgelet

Utilisation / destination : enseignement (enseignement par correspondance)

Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

Autres descriptions : Langue : français

Nombre de pages : 2 p.

Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790
<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

L'ENSEIGNEMENT DANS LA FAMILLE		Nom et Adresse	
Partie à coller	COURS <i>Secondaire</i>	<i>Albert Post</i>	
BON DE DEVOIR	<i>1^{re} CLASSE</i>	<i>Orgelet</i>	
<i>Ass. Buz</i>	Devoir d	Revue N° <i>19</i>	
<i>7ème sur 67</i>	Temps employé à faire ce devoir : <i>1 heure</i>	par <i>Jura</i>	
Sujet donné <i>Concours de composition française.</i>			
Une femme d'ouvrier vient consulter un grand médecin. Mais les grands médecins se paient cher. Elle dépose timidement cinq francs pour la consultation. Le médecin la rappelle; appréhensions de la pauvre femme. <i>Observations du Professeur</i> de lui rendre de la monnaie, le médecin lui met dans la main quatre pièces de cinq francs. <i>17. C'est en core, mais votre début n'est pas très habilement présenté. Vous pourriez faire mieux.</i> <i>R. Geray</i> Développement Madame Luc est la <i>une</i> femme de <i>elle est</i> cantonnière et habite Paris. C'est une <i>elle est</i> modeste couturière qui a bien des difficultés pour joindre les deux bouts, car en plus d'une nombreuse famille, elle souffre de cruelles migraines qui l'empêchent de travailler autant qu'elle le voudrait. <i>ab</i> Plusieurs fois, sur l'avis de son mari, elle est allée consulter des médecins; mais jusqu'à présent ceux-ci ont été impuissants à guérir son mal. Elle ne pouvait			